

P. Claude Morel

26.04.2015, 4^{ème} dim. de Pâques

« Voyez quel grand amour nous a donné le Père ». Cet amour, c'est le don de son Fils, le Verbe fait chair, qui nous a libérés du péché en s'offrant en victime sainte sur la Croix du Calvaire. Ce Fils, notre frère en humanité, nous a rétablis dans l'amitié de Dieu, son Père et notre Père. Nous sommes réellement enfants de Dieu. Et notre vocation est donc de vivre en enfants de Dieu. Une vocation qui n'est pas facile et qui exige de nous « un combat », pour reprendre une expression de saint Paul. Sauvés, nous le sommes, mais nous avons à accueillir ce salut. Et nous restons des pécheurs, avec en nous un déséquilibre, conséquence du premier péché, aux origines de l'humanité. A ce déséquilibre, saint François de Sales donne le nom d'appétit sensible ou de concupiscence. C'est « à la vérité un sujet rebelle, séditionnaire, remuant ». Nous sommes habités par des passions ; il y a en nous une soif d'avoir, de pouvoir et de plaisir. Vivre en enfants de Dieu implique de dominer notre égoïsme et notre orgueil pour vivre dans l'amour de Dieu et du prochain. Nous avons été créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, comme des êtres libres, capables de faire des choix et appelés à répondre à l'amour de notre Créateur qui, en Jésus-Christ, nous offre le salut. Saint François de Sales souligne le pourquoi de ce combat que nous avons à mener : « Dieu ne veut pas empêcher que nous ne soyons attaqués de tentations, afin que, résistant, notre charité soit plus exercée, et puisse par le combat emporter la victoire et par la victoire obtenir le triomphe. » Il y a en nous « une sorte d'inclination à nous délecter en la tentation ; cela vient de la condition de notre nature », qui aime tant le bien qu'elle est attirée par tout ce qui a l'apparence d'un bien. Il y a le bien qui est « honorable selon le monde » qui nourrit notre soif de pouvoir et notre orgueil ; il y a le « bien délectable aux sens pour nous porter à la convoitise charnelle » ; il y a le bien utile à nous enrichir. Souvent, ce ne sont que des apparences de biens qui nous font dévier de notre vocation à être enfants de Dieu. Nous vivons dans le monde, mais ne devons pas vivre selon l'esprit du monde.

Ce combat qu'exige notre vocation à être des saints, nous n'avons pas à le mener tout seul. Nous appartenons au peuple de Dieu, nous sommes membres

de l'Eglise qui a pour mission de nous nourrir de la Parole de Dieu et des sacrements, sources de grâces, de force et de générosité. Sa mission est aussi d'apporter à tous ceux qui ne croient pas à Dieu Trinité et à Jésus Sauveur de découvrir leur vocation d'enfants de Dieu, à l'école de celui qui se présente comme le Bon Pasteur. « Moi, je suis le bon pasteur, je connais mes brebis et mes brebis me connaissent... J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix ; il y aura un seul troupeau et un seul pasteur ». Ce service de la vocation à la sainteté des baptisés est au cœur du ministère des prêtres. Nous célébrons aujourd'hui la journée des vocations, et vous savez combien notre diocèse manque de prêtres. Il a besoin du témoignage de ceux qui ont vocation à la vie consacrée et qui s'engagent sans réserve au service du Royaume de Dieu. Tout spécialement aujourd'hui, en union avec notre évêque qui anime une journée de la vie consacrée au Monastère de la Visitation de Marclaz, à Thonon-les-Bains, prions avec ferveur pour les vocations. Supplions le Seigneur de susciter dans le cœur de nombreux jeunes le désir de s'engager sans réserve dans la vie consacrée. Soyons convaincus que Dieu continue à appeler. Nos communautés paroissiales ne sont peut-être pas assez rayonnantes et l'appel de Dieu trouve difficilement réponse dans notre monde marqué par le matérialisme et l'indifférence religieuse. Laissons-nous imprégnés par la joie de l'Evangile pour que notre Eglise diocésaine vive un nouvel essor des vocations en cette année de la vie consacrée. Prions avec humilité, prions avec confiance. Et donnons le témoignage d'une vie épanouie dans la fidélité aux exigences de notre baptême. Saint François de Sales aimait à dire : « Soyons ce que nous sommes et soyons le bien pour la plus grande gloire du Maître Artisan qui nous a faits ». Que l'Esprit-Saint nous aide à vivre en enfants de lumière, animés d'une exquise charité, ouverts aux autres pour témoigner que Dieu est amour, généreux pour être « pierres vivantes » de l'Eglise.